

La Production Agricole des Colonies Portugaises dans ses rapports avec la Consommation Métropolitaine

PAR LE

Prof. B. DE OLIVEIRA FRAGATEIRO
de l'Institut Supérieur de Agronomie de Lisbonne

Parmi les produits coloniaux agricoles importés par le Portugal pour satisfaire ses besoins alimentaires et industriels, ceux qui méritent une référence spéciale par suite de la place importante qu'ils occupent dans l'échelle de valeurs de leur importation (1) sont les suivants :

sucre, arachides, maïs et café, parmi ceux de la 1^{ère} catégorie ;
coton, amande de palme, et cuirs et peaux, de la 2^e catégorie.

Le *sucre* que le Portugal importe pour sa consommation est presque totalement produit par ses deux grandes Colonies africaines : Moçambique et Angola.

En 1937, l'importation Métropolitaine totale s'est montée à 69.029 tonnes ; le Moçambique y a contribué pour 41.732 tonnes (2), et l'Angola pour 26.136 tonnes, soit, ensemble, 67.858 tonnes, ce qui représente l'important pourcentage de 98,3 % de cette importation totale.

Les *arachides*, toujours en 1937, ont représenté une importation totale de 43.534 tonnes ; sur ce chiffre, la part des Colonies Portugaises est de 19.233 tonnes (Guinée Portugaise, 18.817 ton. ; Angola, 416 ton.), soit 44 % du total importé.

Ces importations ne représentent, cependant, pas les possibilités totales de production de l'Empire Colonial Portugais en ce qui concerne cet oléagineux. En effet, parmi les fournitures faites par l'Em-

Rapport présenté au VIII^{ème} Congrès International d'Agriculture Tropicale et Sub-Tropicale, tenu à Tripoli en mars 1939.

pire à la Métropole en 1937 ne figurent pas celles de la Colonie du Moçambique, où est justement produite la plus grande quantité d'arachides et dont les exportations, au cours de la même année, rien que par le territoire directement administré par l'État, se sont élevées à 26.220:439 kilos (3); n'y figurent pas non plus les possibilités totales des Colonies ci-dessus désignées. Si des raisons d'ordre économique (frets maritimes élevés, en particulier) n'avaient pas écarté de la consommation Métropolitaine les arachides du Moçambique, la proportion de 44% serait montée à un niveau plus en accord avec les possibilités nationales en ce qui concerne la fourniture de cette matière première.

Le *maïs*, tant celui qui est destiné à la mouture que celui que consomme l'élevage Métropolitain, a été l'objet d'une importation de 29.360:183 kilos en 1937. Sur ce chiffre, la part de l'Angola a été de 26.335:814 kilos (soit 89,7% du total importé), celle de l'Union Sud-Africaine de 2.434:082 kilos, et celle de Saint-Thomas et Prince de 35.844 kilos.

Afin de mieux se rendre compte des possibilités de production de *maïs* dans l'Angola, il y a lieu de souligner que cette Colonie a exporté 114.585:773 kilos de cette céréale en 1937.

Le *café* est produit dans presque toutes les Colonies Portugaises. Ceux du Cap-Vert, de Saint-Thomas, de Timor et quelques-uns de l'Angola possèdent des qualités qui les ont justement imposé à l'appréciation des consommateurs nationaux et étrangers.

Afin de parfaire les besoins de sa consommation, la Métropole, en 1937, a importé 5.630:792 kilos de café, dont 3.888:743 en provenance de l'Angola, 218.671 de Saint-Thomas, 66.782 de Timor, 52.681 du Cap-Vert et 5.434 du Moçambique.

Les Colonies Portugaises contribuent, donc, à la consommation métropolitaine pour 4.232:311 kilos, soit 73,4% du total de café importé.

Il y a lieu cependant de souligner que les possibilités de l'Empire en exportation de café se montent à environ 19.000 tonnes (4); le Portugal dispose, donc, d'un excédent de plus 14.000 tonnes pour l'alimentation de marchés étrangers.

Le *coton* importé par la Métropole, en 1937, s'est élevé à 30.194 tonnes pour une valeur statistique de 189.709:861 escudos. Il occupe, par son importance, la 3^e place dans l'échelle des valeurs des importations portugaises au cours de cette année, la première place revenant au *fer* (165.732:245 kilos pour une valeur de 236.550:745 escudos) et la deuxième aux *charbons* (5) (1.330.912:000 kilos) pour une valeur de 196.550:019 escudos).

Ces trois articles de l'importation métropolitaine, totalisant 1.526.838:245 kilos, pour une valeur également globale de 622.810:625 escudos, ont représenté, en 1937, près du $\frac{1}{3}$ de la valeur de l'importation totale: 2.339.197:709 escudos.

Sur les 30.194 tonnes de *coton* importées, 11.332:683 kilos provenaient des Colonies du Moçambique et de l'Angola; la première a eu une contribution de 8.226:053 kilos et la deuxième de 3.106:630 kilos.

On déduit de ce qui précède que la production coloniale portugaise, en 1937, a assuré 37,53% du textile nécessaire à l'industrie métropolitaine de filature et tissage de coton.

E, pour évaluer plus justement l'effort soutenu pendant les cinq dernières années dans ce compartiment de l'activité coloniale agricole, nous donnons ci-après les chiffres correspondants aux importations de coton constatées depuis 1930, ainsi que leurs provenances :

Années	Importation totale (kg.)	Des Colonies Portugaises (kg.)	Pourcentage (%)
1930	17.986.261	987.951	5,5
1933	21.660.800	2.353.112	10,86
1934	21.647.643	2.639.097	12,19
1935	22.281.800	2.370.025	10,64
1936	20.433.680	5.330.086	22,22
1937	30.193.969	11.332.683	37,53

L'examen de ces chiffres prouve que, grâce aux efforts de l'administration centrale et d'outre-mer, à ceux des agriculteurs coloniaux, ainsi qu'à la législation que règle actuellement la culture et le commerce du coton, la production cotonnière portugaise est entrée dans une phase d'une grande activité. Et cette activité est telle que l'on peut prévoir, dans quelques années, un développement qui permettra d'obtenir de la production nationale la plus grande part de la matière première nécessaire à l'industrie du coton; il ne sera plus importé que les qualités dont les caractéristiques spéciales, inhérentes à la fabrication de certains tissus, ne pourront pas, en définitive, être obtenues en territoire portugais.

En ce qui concerne l'*amande de palme*, les statistiques nous font voir que cette oléagineuse, produit par des palmiers du genre botanique

«Elaeis» des plus abondants en Guinée Portugaise, à Saint-Thomas et Prince et en Angola, est recueilli dans ces Colonies en quantités de beaucoup supérieures aux besoins de la mère patrie; aussi l'excédent est-il exporté vers les marchés extérieurs.

L'importation métropolitaine de cette matière première coloniale a pris, en 1937, la position suivante :

Cap-Vert.....	395.712 kilos
Guinée Portugaise.....	10.791.577 »
Saint-Thomas.....	4.458.559 »
Angola.....	5.521.114 »
Total.....	21.166.962 »

Et comme l'importation totale au cours de cette même année, s'est élevée à 22.103.497 kilos, on en conclut que les susdites Colonies ont fourni 95,7% de cette importation.

Les *cuirs et peaux*, bruts ou préparés, secs, figurent dans les importations de 1937 pour le chiffre de 2.964.976 kilos; les Colonies du Cap-Vert, Guinée Portugaise, Saint-Thomas et Prince, Angola et Moçambique y ont contribué pour un total de 1.556.117 kilos, soit 52,48% de cette importation globale.

Le Portugal importe de son Empire Colonial d'autres produits agricoles de moindre valeur, tels que: *cacao, thé* (6), *riz, haricots, huile de palme*, diverses oléagineuses en plus des arachides et de l'amande de palme (*coprah* (6), *graine de coton, de purghère, de ricin* (6), *de sésame* (6), *de colza, de chanvre, etc.*), *tabac, sisal* (6), *caoutchouc, fruits frais et secs* (6), *noix d'acajou* (6), *kapok, bois brut, bœufs, etc.*

Finalement, si nous mettons en chiffres les échanges commerciaux entre le Portugal et son Empire d'Outre-mer, au cours de 1937, il en résultera le tableau suivant :

	Importation	Exportation	Total
Cap-Vert.	2.558.000 esc. +	5.024.000 esc. =	7.582.000 esc.
Guinée Portugaise	30.819.000 » +	7.691.000 » =	38.510.000 »
St. Thomas et Prince. . .	13.440.000 » +	4.653.000 » =	18.093.000 »
Angola.	118.923.000 » +	64.412.000 » =	183.335.000 »
Moçambique.	95.834.000 » +	72.073.000 » =	167.907.000 »
Inde Portugaise	112.000 » +	2.306.000 » =	2.418.000 »
Macau	34.000 » +	519.000 » =	553.000 »
Timor	486.000 » +	326.000 » =	812.000 »
Totaux	262.206.000 » +	157.004.000 » =	419.210.000 »

NOTES

(1) Les chiffres qui documentent ce travail ont été puisés dans les publications de l'« Instituto Nacional de Estatística ».

(2) Le Moçambique, en 1929, a exporté 86.445 tonnes de sucre. Cependant, son exportation est à l'heure actuelle sensiblement plus basse, à cause des difficultés que l'on a à placer sur les marchés extérieurs à des prix rémunérateurs des quantités de sucre supérieures à celles qui, selon l'« International Sugar Agreement », ont été fixées par l'« International Sugar Council » et le Gouvernement Portugais comme « pro rata » annuel entre cette Colonie et celle de l'Angola, dans le contingent établi tous les ans pour le sucre national. Pour cette raison, la production sucrière de ces deux Colonies tend, donc, à se borner aux possibilités de la consommation nationale — Métropole et Colonies — y compris leur propre consommation, et suivant les contingents fixés par ledit Conseil International.

(3) 8.212:754 pour la Hollande; 5.104:246 pour l'Allemagne; 3.804:709 pour l'Union Sud-Africaine; 3.370:300 pour l'Italie; 2.058:085 pour la France; 2.032:635 pour la Belgique; 864.500 pour le Danemark; 710.250 pour la Norvège; et le reste, 62.960, pour Divers. Au cours de cette même année il n'a été exporté que 86.000 kilos par les territoires de la Compagnie du Moçambique.

(4) Rien que l'Angola a exporté 16.423 tonnes de café en 1937.

(5) Houille (156.178:864 escudos), anthracite et « briquettes ».

(6) Ces produits, exportés surtout vers l'étranger, certains en grosses quantités, surtout par le Moçambique, représentent parfois des valeurs très importantes pour l'économie des Colonies respectives. C'est ainsi que le Moçambique (y compris le Territoire de Manica et Sofala) a exporté, en 1937, les quantités et les valeurs suivantes de ces produits :

	Quantités	Valeurs
	Kilos	Escudos
Coprah	35.519.960	49.746.353
Sisal et ses déchets.	22.549.259	45.755.149
Noix d'acajou.	40.042.266	21.435.328
Fruits frais (1)	9.945.189	4.246.091
Sésame	2.599.060	2.481.095
Thé	896.801	1.651.578
Ricin.	1.220.733	1.289.882

(7) L'évolution du commerce total (cette rubrique désigne l'importation et l'exportation réunies) entre le Portugal et chacun de ses domaines d'outre-mer, a été, de 1931 à 1937, la suivante :

	1931	1937	Différence
Cap-Vert	7.827 contos (2)	7.582 contos	— 245 contos
Guinée Portugaise	24.157 »	38.510 »	+ 14.353 »
S.-Thomas et Prince	13.022 »	18.093 »	+ 5.071 »
Angola	117.252 »	183.335 »	+ 66.083 »
Moçambique	95.398 »	167.907 »	+ 72.509 »
Inde Portugaise	921 »	2.418 »	+ 1.497 »
Macao et Timor	668 »	1.365 »	+ 697 »
Solde final.			+ 159.965 » (3)

(1) Bananes, pamplemousses et oranges.

(2) «Conto» = 1.000 «escudos».

(3) Ce sold (environ 129 millions de livres) serait représenté par un chiffre beaucoup plus

(8) Ces Colonies, dites d'Orient, entretiennent avec la Métropole des échanges que, sans la moindre exagération, on peut qualifier d'insignifiants. Cette mauvaise position dans l'économie de l'ensemble de l'Empire est due à la grande distance à laquelle ces Colonies se trouvent de la Métropole (disposant parfois de marchés rapprochés plus avantageux pour le placement de leurs produits et pour l'acquisition, d'autre part, de ceux dont elles ont besoin), et, surtout, à ce qu'elles ne sont pas desservies par une navigation nationale leur assurant la rapidité des transports à des frets raisonnables.

élevé si, au cours de la période considéré, il n'y avait pas eu une forte baisse dans les cotations de presque tous les produits coloniaux.